

Crèche de la nativité à Nogent-le-Rotrou



Dans l'église Notre-Dame de Nogent-le-Rotrou se trouve une crèche d'une grande valeur !

Entrez dans l'église Notre Dame, accoutumez-vous à une relative pénombre, une surprise vous attend.

Une crèche princière offerte vers 1604 par Charles de Bourbon, comte de Soissons, à l'occasion de la naissance au château Saint Jean, en 1604, de son fils Louis.

Approchez ! Une spiritualité bienveillante, une lumière émane de ces personnages en habits de Cour venus louer l'Enfant Jésus. La Vierge Marie est admirable, d'une Sainteté simple, entourée des rois de l'Ancien Testament venus louer la Sainte Famille, des prophètes annonçant la venue du Sauveur, le regard porté vers le ciel, et de bergers émerveillés et simples devant Jésus.

A l'origine présentée dans l'église Notre Dame des Marais détruite en 1798, cette Nativité miraculeusement sauvée, est accueillie en l'ancienne chapelle de l'Aumône (Hôtel-Dieu), devenue en 1801 l'église Notre-Dame, rue Gouverneur.

L'adoration des bergers ou Nativité : découvrons chaque personnage !

La scène, une « Adoration des Bergers », réunit, autour de Marie et Joseph, des

proches du comte de Soissons, tous vêtus de magnifiques tenues dévoilées lors d'une restauration en 1984. La Vierge Marie, Anne de Soissons, porte une robe connue pour l'une de ses tenues de Cour, et un somptueux manteau de cour doublé et fait de ramages en camaïeu. Ainsi est authentifiée cette crèche exceptionnelle.



- Au centre l'Enfant Jésus est présenté entre la Sainte Vierge et Saint Joseph, entouré de trois angelots.
- La Sainte Vierge (Anne, comtesse de Soissons),
- Saint Joseph,
- Le roi David (le bon roi Henri IV coiffé de la couronne ouverte des princes de la Maion de France) joue de la harpe, ou de la lyre,
- Le roi Salomon, fils de David, (le comte de Soissons), siège sur untrône, coiffé d'une couronne royale (couronne fermée depuis François Ier), revêtu d'une robe somptueuse, et brandit le sceptre du pouvoir,
- 3 bergers dont l'un porte un mouton,
- Le prophète Isaïe, derrière Joseph, coiffé d'un bonnet pointu, présente une tablette annonçant la naissance du Sauveur : « ESAIAS //9. Sp //PARVULUS //E.M. NATUS // EST NOBIS // ET FILIUS // DATUS EST // NOBIS // ». « Un petit enfant nous est né, un Fils nous est donné ».

- Moïse, dont la ressemblance avec le Moïse de Michel Ange inspire à comparaison ! il tenait en ses mains les Tables de la Loi, aujourd'hui disparues,
- Le troisième prophète, Ezéchiel, en tenue de prêtre hébreu, tient dans sa main gauche le Livre des Prophéties,
- Un ange en vêtement en bois doré à la feuille (la dorure cache une polychromie plus ancienne), de facture sans doute plus récente.

Charles de Bourbon, comte de Soissons, (né en 1566 à Nogent le Rotrou - mort en 1612 au château de Blandy les Tours), catholique, demi-frère du prince de Condé (chef du parti protestant) et cousin d'Henri IV, cultiva avec soin l'art de changer de camp, et rejoindra opportunément les troupes d'Henri IV en 1587. En récompense, il deviendra Grand-Maître de France, Gouverneur de la Normandie, et Vice-Roi de Nouvelle France.

Restauration de cette « Adoration des Bergers princière » de 1980 à 1984

Oubliée par le temps, sans aucune mise en valeur, classée par arrêté du 17 novembre 1906, « Nativité, groupe de 15 personnages, plâtre (sic)», cette Nativité, œuvre rare et de grande qualité, datée des années 1604, en terre cuite polychrome, a retenu, dans les années 1980, l'intérêt de la Direction du Patrimoine, qui a diligenté la restauration de cette Adoration des Bergers princière, travail achevé en 1984.

Les personnages mesurent de 0,60 m à 0,80 m. Le maître d'œuvre de l'Adoration des Bergers pourrait être Mathieu Dionise, « excellent sculpteur au Mans », dont l'atelier a produit plusieurs crèches de facture similaire dans le Maine.

Cette Adoration des Bergers, don du comte de Soissons, est une œuvre intéressante, proche des paroles de l'Écriture, ainsi qualifiée par le père Eloi : « En vérité, je vous le dis, beaucoup de Prophètes et de Rois ont désiré voir ce que vous voyez, entendre de ce que vous entendez et ils ne l'ont pas vu ni entendu » (Luc 10/24).

Bibliographie :

- Archives privées

- Une Nogentaise, férue de la Renaissance et de l'histoire locale, Vidiane Koecklin-Schwartz a fait paraître le résultat de ses recherches consacrées à « l'Adoration des Bergers », in le Bulletin de la Société Archéologique d'Eure et Loir, N°31, 1991.
- Revue Notre Dame de Chartres Décembre 1982, très intéressante car documentée de photos « avant restauration », assortie d'un commentaire du père Eloi imprégné de la découverte de cette crèche, extrait de « Nogent le Rotrou, une crèche du XVIème siècle », in Revue de Saint Joseph, n°836, 1981.
- Crèches du Monde entier, de Jean Doucet, Editions du Signe à Strasbourg, 2002

Jean-Jérôme de Souancé et Jean-Marie Coulon

Crédit photographique : Thierry Cosse

Église Notre Dame, rue Gouverneur, ouverte de 9h à 18h